

\_Lettera\_N\_4410

Ai conti Louis-Antoine e Marie-Sophie Colle

\*Turin, 14 déc[embre 18]86

Madame et Mr Le C. te et C. sse Colle,

Nos Mission[n]aires sont partis, de votre maison. D. Lasagna a bien voulu écrire les détails de la demeure faite chez vous, et de la charité sans borne que vous et Mad.me la C. sse avez leur prodiguée avec une bonté vraiment paternelle.

Ils partent mais avec les coeurs extrêmement bien impressionés de vous, assurant qu'ils feront de vous deux modèles de vie chrétienne en Amérique. Ils partent pour gagner des ames au bon Jésus, gagner la leur, la votre; et voilà un plat que vous présenterons un jour à votre entrée au paradis, mais un plat vraiment gourmand: un plat d'or, un plat formé avec des diamants et plein de bonnes oeuvres; et parmi les autres bonnes oeuvres l'aide que vous donnez aux Salésiens dans la conversion | des sauvages [et des pécheurs vous causera une joie ineffable et sans fin].

Mais votre jujube qu'est-il devenu? Ecoutez: votre jujube, étant d'une excellente qualité, a été divisé ainsi:

1° Quinze mille pour une lettre de change qui [m'a été] envoyée à Monseigneur Cagliero de la Patagonie.

2° 35 m. à la Banque Tibérienne.

3° Le reste à S. Jean Apotre, à S. Benigno, à Foglizzo, où nous avons les jeune[s] hommes qui étudient pour la pretrise [environ trois cents clercs qui ne pourront guère arriver au sacerdoce sans votre charité, qui les aidera à sauver bien de ames].

Vous voyez que chaque parole de cette [lettre] demande bien de quoi dire, mais notre [désir] viendra [satisfait] quand nous pourrons discourir de nos affaires paisiblement.

Je voudrais vous écrire bien d'autres choses, pour vous témoigner l'affection et les obligations que tous les Salésiens vous professent, mais | ma pauvre tete est très peu obéissante, et Madame la Comtesse voudra bien donner une charitable interprétation à cette mauvaise écriture.

En attendant, dans la prochaine neuvaine de Noel tous les Salésiens prieront, diront des Messes, feront des communions pour votre bonheur spirituel et temporel.

Que Dieu vous bénisse tous les deux, et N. D. A. vous conserve en bonne santé et récompense largement toute votre charité dans ce monde, et bien plus largement au paradis. Au Paradis! Amen.

Obligé comme fils Abbé J. Bosco